

Bonnes vacances !



FONDATION ANNY ET HENRI MARCHETTA

Lycée Marie CURIE, Nogent-sur-Oise (60)

Fin de la saison 3 : des nouvelles de nos boursiers...



GRAND CREIL Oise Hebdo - N°1271 - 11 juillet 2018 51

NOGENT-SUR-OISE

18/20 et 20/20... Ils ont cartonné au bac !

Et voici l'heure des résultats du baccalauréat qui tombent et notamment ceux de la section STI2D (Sciences et Techniques Industrielles et du Développement Durable).

Le lycée Marie Curie de Nogent-sur-Oise comptait environ 120 candidats dont une soixantaine sont spécialisés dans l'innovation technologique et Eco Conception.

La caractéristique de ce baccalauréat technologique comporte une épreuve de Projet Technologique coef 12 moitié évaluée en revue de projet comme en entreprise par le professeur de spécialité responsable du projet (en contrôle continu) coef 6 et par une soutenance devant jury de professeurs extérieurs à l'établissement, également en coef 6.

L'idée et le cahier des charges sont écrits par le professeur et validés par le rectorat.

Les deux jeunes qui se sont particulièrement illustrés ont planché sur deux projets bien distincts. Le premier est un bateau hydropropulsé communément appelé Bateau Pop Pop. Quatre élèves ont travaillé dessus dont Davydy Bayard, qui décroche une note de 20/20 pour son travail. Il a déjà été lauréat d'une bourse d'études supérieures de la part de la fondation des Arts et Métiers sur des critères de résultats scolaires, de comportement et sociaux.

« C'est une expérience très enrichissante. Il y a le stress de la présentation mais au final, quelle satisfaction de voir reconnaître son travail », explique le jeune homme tout juste majeur. L'année prochaine, il se dirigera en JUT pour faire un DUT Statistique et Traitement Informatique Décisionnel qui se trouve à Lisieux en Basse Normandie.

« C'est un cursus en 2 années, à la fin je vais poursuivre dans un bac Master ou soit passer par une école d'ingénieur mais c'est très dur (faut être 1er de sa promo). Le métier visé est soit Chargé d'étude en marketing (entreprise dans le choix d'un nouveau produit). Mon métier sera dans ce secteur là. Voilà ».

Vincent Soufflet a travaillé sur le second projet. Une hydrolienne. L'enjeu de son projet auquel deux autres étudiants ont planché également. Lors d'une randonnée en montagne en autonomie, il est impossible de recharger son gps ou son smartphone. L'enjeu serait d'avoir un chargeur qui utiliserait la force du courant des rivières comme source d'énergie, en minimisant l'apport de matériaux supplémentaires.

« La problématique était simple. Comment concevoir un système de recharge utilisant la force hydraulique des torrents ? » Vincent a décroché un 18 en projet et 17 sur 20 en moyenne générale au bac.

« Par la suite je vais suivre un cursus en Game Design à l'école ISART digital situé à Paris dans le 11ème arrondissement, boulevard Richard Lenoir. C'est un Bachelor sur 4 ans, puis un an de management. Et plus tard je vise un poste de chef de projet dans une grosse entreprise comme Ubisoft ». **PAS SON MON PROF !**

L'heure du bac... Qui ne repasse pas devant ses yeux cet épisode de vie à la fois très personnel et tellement collectif ? Loin sont déjà derrière l'ambiance de révision, le stress de la copie blanche, et l'angoisse des résultats. Les heureux, nombreux, les déçus, de moins en moins nombreux au fil des années. Et les surstitaires... qui espèrent grappiller de précieux points au rattrapage.

Qui fait que le lycéen, futur étudiant garde un précieux souvenir ou au contraire un vrai cauchemar de ses années lycées. Et bien souvent, cela ne tient qu'à une rencontre. Un prof qui restera dans le coin du cerveau toute une vie d'adulte. Les paris peuvent être pris les yeux fermés. Un prof passionné par son travail, qui a une volonté de s'investir auprès des élèves qui ont la chance de fréquenter sa classe. Son nom plane sur le lycée depuis de nombreuses années. Jean-François Serlippens est passionné par ce qu'il fait. Au quotidien, il prend plaisir à enseigner. Il en a vu des générations d'étudiants, chacun avec ses particularités, mais il reste motivé comme jamais. Un modèle du genre qu'aurait aimé rencontrer bien des étudiants. « Je prends plaisir à enseigner et aujourd'hui la technique attire des jeunes qui ont des projets bien construits.

Le bac est un tremplin. Ils en ont un potentiel qui me fait dire qu'on en entendra parler dans le futur », souligne le professeur.

O. B.-S.

Davydy Bayard et Vincent Soufflet, deux jeunes titulaires du bac et avec des projets plein la tête.

Le professeur Jean-François Serlippens et ses élèves. Une belle rencontre de passionnés.

L'étude des dossiers de bourses est toujours l'occasion de longues réflexions, de longs débats et de nombreux questionnements pour les membres du jury d'attribution des bourses Anny et Henri MARCHETTA.

Il faut trancher au vu de nombreux éléments constituant les dossiers et c'est toujours à contre cœur qu'il faut éliminer certaines candidatures.

En trois ans, ce sont près d'une centaine de candidats, qui, après un premier examen des dossiers par les instances lycéennes, ont postulé aux bourses MARCHETTA.

33 bourses de scolarité complète et 29 bourses d'encouragements ont été octroyées. La réussite de chacun de ces étudiants concrétise de la plus belle des manières la légitimité du dispositif MARCHETTA.

Comme l'a souhaité son fondateur Henri MARCHETTA, par l'accompagnement bienveillant d'un parrain Arts et Métiers et par l'apport d'un soutien financier, la Fondation Anny et Henri MARCHETTA, en partenariat avec la Fondation Arts et Métiers, met en première ligne la transmission des valeurs Arts et Métiers et permet aux étudiants les plus motivés de poursuivre plus sereinement leur chemin vers la réussite.

La Fondation MARCHETTA est fière de ses élèves et étudiants ! L'article ci-dessus est un exemple parmi bien d'autres. Félicitations à toutes et à tous pour les excellents résultats de cette d'année scolaire 2017/2018.

Avec l'aide financière importante du groupe MECALAC, c'est une vague volontariste d'ingénieurs, de proviseurs et de professeurs, de parents d'élèves et de Gadzarts qui a permis à ce projet de devenir une réalité dans toute la France Cet article est également l'occasion de remercier tous les acteurs de ce dispositif.

Les bourses MARCHETTA : un ascenseur social pour aller plus haut et plus loin !